

Une coopérative crée un art de vivre unique

Avec 834 logements et de nombreux projets, la CODHA offre des espaces partagés. Le succès perdure malgré les défis initiaux.

Sur le site

Maryelle Budry
Reporter
à la Jonction



Il faut bien s'en souvenir: le terrain du quartier dit «Le Carré vert» à la Jonction a été occupé, entre 1996 et 2008 par un immense squat d'ateliers d'artistes et d'artisans, les Amis de l'Art, soit Artamis. Il y avait là un foisonnement de créations d'œuvres et d'idées. Même si ce lieu avait mauvaise réputation, car la bière et le chanvre se consommaient largement. Artamis a disparu, mais nous ne l'oublions pas. Tout récemment, nous avons fêté les 30 ans d'une utopie qui y a pris corps et se développe encore, la CODHA, la Coopérative de l'habitat associatif, à but non lucratif.

Avant même l'occupation par Artamis de l'ancien site des SIG, des jeunes squatters ou coopérateurs se rendent compte que l'aventure des squats prendra bientôt fin, et qu'il faudra alors trouver beaucoup de logements bon marché, tout en gardant l'esprit d'entraide et de convivialité.

Un écoquartier à Artamis

Eric Rossiaud, le président de la CODHA, alors président de la Cigué, (coopérative de logement

pour personnes en formation), fait partie de cette bande de copains, juristes comme lui, architectes ou artistes, qui s'informent et vont visiter d'autres lieux «alternatifs» en Suisse et à l'étranger et se mettent gaiement au travail en 2000 en lançant une pétition et en harcelant le Conseil d'État pour obtenir des terrains. Le lieu, abandonné par les Services industriels, où se trouve Artamis leur fait particulièrement envie. Une petite association se forme. Pour que pousse le coquelicot (symbole de liberté), avec l'idée de créer un écoquartier sur le site d'Artamis, conservant les activités culturelles au rez-de-chaussée et projetant des habitations par-dessus.

Alain Vaucher, architecte, aujourd'hui décédé, très actif à Artamis, dessine même des plans d'immeubles sur pilotis enjambant les ateliers d'artistes! Mais le terrain est fortement pollué; quand il sera enfin accessible, il faudra commencer par le dépolluer, et cela durera trois ans! Les ateliers n'ont pas survécu à la dépollution, et maintenant les jardins rêvés se trouvent en étage ou sur les toits.

Pour la CODHA, il a fallu bagarrer longuement et fermement pour obtenir la confiance du Conseil d'État, de la Ville et des banques. Finalement, le conseiller d'État Moutinot, le conseiller



L'immeuble de l'écoquartier de la Jonction où se trouve le siège de la CODHA. FK

administratif Haegi et la Banque alternative ont fait le saut. Avant celui d'Artamis, trois terrains ont été mis à disposition: les Ouches, les Voirets à Plan-les-Ouates, le Pommier au Grand-Saconnex. Et l'équipe d'utopistes très compétents, que les autorités n'avaient d'abord pas voulu prendre au sérieux, a construit des immeubles tout à fait originaux, favorisant la convivialité et l'échange, mélan-

geant les classes sociales et les générations. Selon le principe coopératif, les gens mettent l'argent en commun pour constituer le capital indispensable à la construction.

19 immeubles à Genève

La CODHA, qui construit et gère actuellement dix-neuf immeubles dans le canton de Genève, dont un en France et deux dans le canton

de Vaud, est reconnue comme un acteur immobilier important et influant sur le marché de Genève, et a créé un art de vivre nouveau, ouvert et accueillant, particulièrement apprécié par les jeunes familles et les seniors.

«Pour la CODHA, il a fallu bagarrer longuement et fermement pour obtenir la confiance du Conseil d'État, de la Ville et des banques.»

Son siège se trouve au chemin du 23-Août (rappel de l'explosion de l'usine à gaz en 1909) dans le grand immeuble orange qui domine l'ancien terrain d'Artamis. Cette maison, comme toutes celles de la CODHA, offre à ses habitants, en plus des appartements, des espaces communs: une salle pour organiser des événements, des chambres d'amis, des ateliers, une grande buanderie avec dix machines à laver, un jardin potager cultivé collectivement qui donnent un esprit de partage qui n'existe nulle part ailleurs.

Et au rez-de-chaussée, des bistrotts, de la culture, des terrasses... Une success story qui veut prolonger l'histoire des squats.

Inscrivez-vous à la CODHA, et un jour, dans quelques années, vous pourrez choisir votre appartement... Patience, le seul critère d'attribution est l'ancienneté! info@codha.ch